

Toi Moi & Co

Une action artistique pluridisciplinaire de (ré)insertion,
de prévention et d'éducation à la citoyenneté
pour les jeunes de 16 à 26 ans

Bilan de la 8e édition
Septembre 2018 - Juin 2019



Centre Les Halles
Le Marais



Maison des
Pratiques
Artistiques
Amateurs



DASES
Direction de l'Action sociale,
de l'Enfance et de la Santé



Sommaire

Présentation de Toi Moi & Co

L'ACERMA

Aux origines

Toi Moi & Co

Les objectifs de l'action

page 4

page 5

page 5

page 5

page 6

Toi Moi & Co #8

Edito

TMCB: l'édition 18-19 en quelques chiffres

Calendrier de l'action

Moyens mis en oeuvre

Partenaires

Résultats quantitatifs

page 7

page 8

page 8

page 9

page 9

page 9

page 9

Bilans détaillés des ateliers

Atelier Réalisation Documentaire

Atelier Création du Festival

Atelier Création Théâtrale

page 10

page 11

page 14

page 16

Bilan détaillé du 8e Festival Toi Moi & Co

Le festival Toi Moi & Co#8: Contre-Sens

Le programme du festival

page 20

page 21

page 22

Prévention et sensibilisation dans Toi Moi & Co

Les ateliers

Le festival

Questionnaires

Bilan et perspectives

page 23

page 24

page 24

page 25

page 25

Témoignages

page 26

Contacts et remerciements

page 28

toi moi & co festival
Festival Pluridisciplinaire
8e édition

CONTRE SENS

cinéma documentaire
théâtre
danse hip-hop
gravure

5, 6 et 7 avril 2019
au Grand Parquet
Paris 18e

12, 13 et 14 avril 2019
au Forum des Halles
Centre Paris Anim' Les Halles - Le Marais
MPAA La Canopée - Forum des images
Paris 1er

Plus d'infos :
<http://toimoico.wixsite.com/toimoico>

Entrée libre et gratuite !
Réservations : toimoico@gmail.com
01 48 24 98 16

ACERMA la Structure Forum des images ars

Présentation de Toi Moi & Co

L'ACERMA

Association pour la Communication, l'Espace et la Réinsertion des Malades Addictifs

Identifiée à l'interface du soin, de l'insertion et de la citoyenneté, l'ACERMA est une association au carrefour du champs social et de la culture, qui existe depuis 30 ans. Elle œuvre dans les domaines de l'insertion, de la prévention, de la réduction des risques et de la cohésion sociale.

Fondée à l'origine par des médecins addictologues, elle a pour objectif d'œuvrer à la réinsertion des personnes souffrant d'addictions par la pratique artistique et culturelle. Ouverte aux patient.e.s, à leurs proches, au quartier et à la cité, l'ACERMA est un espace culturel d'utilité sociale et de promotion de la santé.

Elle propose des ateliers de pratique artistique (théâtre, chant, photo, écriture, musique, arts plastiques, multimédia, navigation...). Ces ateliers participent à la reconstruction des personnes, tant sur le plan neurocognitif que psychosocial. Ils constituent un préalable et un accélérateur d'insertion, comme en témoignent les adhérents et les acteurs médico-sociaux du réseau de l'association.

L'ACERMA accueille également des événements (expositions, spectacles, projections) mais aussi un espace numérique (ordinateurs en libre accès et formations au numérique).

Des projets sur le territoire sont mis en place en partenariat avec les acteurs locaux, comme Emprise(s) (une série de stages artistiques courts autour des phénomènes d'emprises) et, depuis 8 ans, l'action Toi Moi & Co qui s'adresse aux jeunes de 16 à 26 ans et aboutit chaque année sur un festival artistique pluridisciplinaire de 6 jours.

Plus de renseignements ?

Le site internet : www.acerma.org

Téléphone : 01 48 24 98 16

Mail : coordination.acerma@gmail.com

Aux origines

En lien avec ses partenaires institutionnels et associatifs, l'ACERMA a constaté la diversité et l'importance des enjeux d'insertion, de prévention et de cohésion sociale qui concernent les jeunes du Nord-Est parisien et plus particulièrement le territoire qui se situe aux frontières des 18e et 19e arrondissements.

Beaucoup de jeunes sont en difficulté sur ces quartiers (28% des moins de 25 ans sont au chômage dans le 19e, contre 20% en moyenne ; 8,2% des jeunes de 15 à 25 ans sont déscolarisés et sans qualification, contre 4,4% à Paris ; 36,2% des jeunes de 0 à 19 ans vivent sous le seuil de bas revenus, contre 21,6% à Paris). Les difficultés économiques sont réelles.

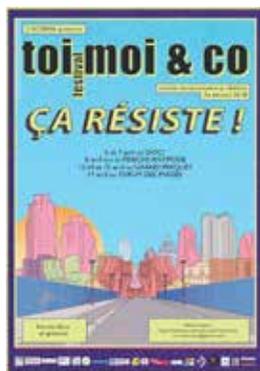
On note aussi une forte diversité culturelle (19% d'étrangers dans le 19e et 20% dans le 18e).

Enfin, les territoires du 18ème et du 19ème arrondissements connaissent de nombreuses rixes entre bandes de très jeunes gens.

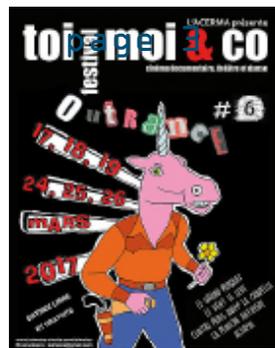
Ces quartiers ont besoin d'une occupation positive du territoire, de rencontres entre les habitant.e.s autour d'une culture à partager.

Les enjeux de cohésion sociale sont donc importants et d'autant plus forts que ces quartiers sont en pleine mutation (travaux de rénovation urbaine, arrivée de nouveaux habitants plus aisés) : les risques de fracture sociale, de violences, d'exclusion et de comportements à risques liés à ces situations sont réels.

L'action Toi Moi & Co entend donc favoriser le lien social, la réduction des fractures, la prévention et la (ré)insertion des jeunes en situation d'exclusion ou en risque d'exclusion.



Affiche de TMC#7 / 2017-2018



Affiche de TMC#6 / 2016-2017

Toi Moi & Co

Fort de ses années d'expérience auprès des personnes précaires, l'ACERMA a voulu avec cette action, mettre ses compétences au service de la prévention des risques (tant dans des consommations excessives de produits psychotropes que dans les comportements sociaux). En partenariat avec l'association de production audiovisuelle «La Structure» et la compagnie de théâtre «Ça t'étonne», l'action Toi Moi & Co est pensée spécifiquement pour les jeunes de 16 à 26 ans, en particulier les plus fragiles, isolés, exclus.

L'association propose à trois groupes de jeunes d'être co-créateurs d'un festival artistique pluridisciplinaire.

Trois ateliers collectifs leurs ont été proposés, au rythme d'une séance de 3h chaque semaine, d'octobre 2018 à avril 2019 : 2 ateliers de création artistique (Réalisation de courts-métrages documentaires et Création Théâtrale) ; 1 atelier de Création du Festival. Un stage court d'initiation à la réalisation de court-métrage documentaire a également été organisé en février 2019. Les ateliers et le stage sont gratuits et ouverts à tou.te.s.

Les participant.e.s travaillent ensemble, dans le respect de leurs différences et l'acceptation de leurs complémentarité, sur un thème de société : «Contre-Sens» pour cette 8e édition.

Le Festival Toi Moi & Co est l'aboutissement de ces 6 mois de travail, de recherche et de création. Il se déroule sur deux week-ends (six jours) dans des lieux culturels partenaires.

Les restitutions des créations produites dans les deux ateliers artistiques sont programmées, ainsi qu'une sélection de propositions artistiques choisies par le groupe « Création du Festival ».



Affiche de TMC#5 / 2015-2016



Affiche de TMC#4 / 2014-2015

Les objectifs de l'action

Il s'agit de rassembler des jeunes (16-26 ans) de tous horizons pour favoriser la mixité, développer la cohésion et le lien social, et lutter contre les conflits entre jeunes du 18e et du 19e arrondissement.

L'enjeu est de permettre à ces jeunes issus d'horizons, de parcours et de situations très différents de se rencontrer autour d'un projet commun, de tisser des liens de solidarité et d'échanges culturels pour s'engager dans un processus de création collective qui leur permet de (re)prendre confiance en eux, en leurs capacités, et donc de se retrouver eux-mêmes en s'ouvrant sur les autres et sur la société.

Ces prises de conscience et cet investissement sont les préalables à toute possibilité de projection et donc de construction de projets individuels (formation, professionnalisation, santé).

L'action poursuit six grands objectifs :

(Ré)insertion :

Favoriser l'insertion sociale des jeunes par l'investissement dans un projet local, culturel et collectif, qui a lieu dans la durée. L'aspect à la fois ludique, festif et concret du but de l'action (6 jours de Festival culturel) permet d'obtenir un engagement régulier et dans la durée des jeunes qui participent pendant 6 mois.

Il s'agit par là de favoriser la resocialisation, rompre l'isolement, prévenir et réduire les risques (décrochage scolaire, conduites et consommations à risque, délinquance, récidive) en mettant les jeunes dans une dynamique de projet et en les rendant acteurs de ce projet. A travers cet engagement, il s'agit de recréer les conditions favorables pour que les jeunes puissent s'ancrer, dans un territoire, comme dans un héritage culturel partagé, pour mieux se projeter dans une dynamique positive et un projet de construction de leur avenir (formation, insertion professionnelle, etc.).

Prévention : faire naître la parole et la conscience sur les risques:

Sensibilisation aux risques liés aux consommations abusives de produits psycho-actifs, par l'expertise acquise de longue date des encadrants qui permet de faire naître la parole à l'occasion des différents rendez-vous de travail.

Grâce aux soirées festives organisées en amont, pendant et après le Festival (toutes sans alcool). Elles sont à la fois l'occasion pour chaque jeune participant.e de s'interroger sur sa consommation et d'en débattre avec ses pairs, d'entendre une réalité potentielle d'addiction, et de permettre d'expérimenter une fête sans alcool grâce aux rencontres et à l'échange avec le bureau, les bénévoles et les adhérents de l'ACERMA.

Reconstruire l'estime de soi et trouver sa place de citoyen :

Valorisation des savoirs et des compétences de chacun.e à travers la réalisation (ateliers) et la finalisation (restitution publique) d'une action artistique et culturelle exigeante sur une durée de 7 mois.

Apprentissage du respect de soi-même et des autres.

Développement des capacités psycho-sociales.

Avoir la liberté de s'exprimer, développer un point de vue personnel, en acceptant les différences et en admettant la complémentarité, développer son esprit critique.

Engagement dans une dynamique de projet collectif.

Favoriser la rencontre, le dialogue et la cohésion sociale :

Rencontre intergénérationnelle (jeunes et usagers de l'ACERMA) ; rencontre interculturelle ; rencontre entre des jeunes aux situations socio-économiques différentes (migrants, travailleurs, étudiants, jeunes à la rue, jeunes en soins, jeunes habitants des quartiers politiques de la ville). Cela favorise le dialogue, l'ouverture, le développement de l'esprit critique, mais aussi des dynamiques d'entraide et de solidarité.



Les groupes «Création du Festival» et «Création Théâtrale» après la représentation du spectacle «Contre-Sens» - 6 avril 2019 au Grand Parquet

(Ré)appropriation positive des territoires :

Favoriser la mobilité, la découverte et l'appropriation de son territoire et de ses structures (associatives, culturelles et du champ social).

Le Festival propose une occupation positive des espaces où il a lieu, notamment le pourtour du Grand Parquet mais aussi d'autres espaces dans le 18ème et 19ème arrondissements. Cette occupation culturelle et festive est ouverte aux associations de prévention du 18ème et du 19ème arrondissement.

Avoir accès à l'art et à la culture et se sentir légitime dans ses pratiques, ses désirs et ses projets culturels.

Pour les migrant.e.s : mieux s'exprimer et comprendre le français

L'action Toi Moi & Co poursuit également des objectifs plus larges sur le territoire :

Décloisonnement des territoires des 18ème et 19ème arrondissements.

Création de lien social dans les quartiers politique de la ville et entre ces quartiers et le reste du territoire des 18e et 19e.

Renforcement du tissu associatif et de la dynamique de réseau.

Accès à la culture pour les habitants des quartiers politique de la ville des 18e et 19e.

Prévention, à travers les événements festifs et ludiques sans alcool du Festival Toi Moi & Co #8 et ses temps forts (avant et après le festival).



Le groupe «Création Théâtrale» après la représentation du spectacle «Contre-Sens» - Soirée de clôture - 26 avril 2019 à l'ACERMA

Toi Moi & Co 2018-2019
8e édition

Edito

L'ACERMA confie chaque année à des jeunes, l'organisation d'un festival thématique intergénérationnel.

Le thème retenu pour cette huitième édition est «contresens»... Comme une façon d'identifier les écarts entre notre manière de penser, de dire, de faire... d'explorer nos logiques, nos contradictions, nos impasses... de repérer et soutenir les mouvements, les forces, qui permettent d'aller à contre-courant des idées reçues, des préjugés... en restant au plus près du sens... tout contre...

Véronique Thépot et Eric Hispard
Vice-présidente et Président de l'ACERMA



Une partie du groupe «Création du Festival» avec les réalisateurs de «Comme tout le Monde», un film sur les jeunes SDF - 12 avril 2019 au Centre Paris Anim'Les Halles-Le Marais



Le groupe «Création Théâtrale» après la représentation du spectacle créé en atelier - 6 avril 2019 au Grand Parquet



Une partie du groupe «Réalisation documentaire» à l'occasion d'une projection des films - 14 avril 2019 au Forum des images

7 partenaires culturels

impliqués dans le programme de sorties culturelles : Maison des Métallos, 104, Commune CDN D'Aubervilliers, Grand Parquet-TPV, MPAA/La Canopée, Forum des images, Centre Paris Anim' Les Halles-Le Marais.

55 participants

18 jeunes participant au stage court
37 aux 3 ateliers longs

5 animateurs d'ateliers

1 coordinatrice, 2 comédiennes metteuses en scène, 1 musicien compositeur, 1 réalisatrice de documentaire, 1 assistante réalisatrice

16 bénévoles

de l'ACERMA

3 ateliers de 7 mois
1 stage de 6 jours

Toi Moi & Co #8 :
l'édition 18-19
en quelques chiffres

6 jours de festival
artistique pluridisciplinaire

980 spectateurs

4 lieux

Grand Parquet - Théâtre Paris Villette, Centre Paris Anim' Les Halles-Le Marais, Forum des images, MPAA/La Canopée

12 équipes artistiques accueillies

1 spectacle de hip-hop, 7 spectacles de théâtre, 1 spectacle de rue, 1 atelier de gravure, 2 films documentaires

1250 brochures papier imprimées

Page facebook suivie par 1126 personnes

Calendrier de l'action

Vendredi 5 octobre 2018:

Soirée de lancement des ateliers Toi Moi & Co
A l'ACERMA - 22 quai de la Loire 75019

Début des ateliers : le 11 octobre 2018

L'atelier «Réalisation documentaire» a lieu les lundis (18h30-21h30)
L'atelier «Création du Festival» a lieu les mercredis (18h30-21h30)
L'atelier «Création théâtrale» a lieu les jeudis (18h30-21h30)

Vendredi 1er mars 2019 :

Soirée de présentation de la programmation

Du vendredi 5 au dimanche 7 avril 2019 :

Premier week-end du Festival au Grand-Parquet (Paris 18e)

Du vendredi 12 au dimanche 14 avril 2019 :

deuxième week-end du festival au Centre Paris Anim' les Halles-Le Marais, à la MPAA/la Canopée et au Forum des images (Paris 1er)

Vendredi 26 avril 2019 :

Soirée de clôture du festival à l'ACERMA

Partenaires

Partenaires institutionnels:

Mairies du 19ème et du 18ème arrondissement, Mission Locale de Paris, Référents jeunesse des 18e et 19e.

Structures suivant des jeunes en situation de fragilité :

Mission locale de Paris, APSAJ, CJC La Villette, ANPAA, GRAJAR, ANEF, CHRS Stendhal, Espace Jeune Flandres, Foyer Tandou, Centre social CAF Tanger, Raconte-moi ton histoire, Comede, MSF Pantin, Hors la Rue, la TIMMY.

Partenaires financiers

Mairie du 18ème, Mairie du 19ème, Mission Métropolitaine de prévention des conduites à risques, DASES, Mairie de Paris, MILDECA, Région Île de France, FIPD, Politique de la Ville.

Partenaires culturels

Le 104, qui a accueilli le stage court au Cinq.

Le Grand Parquet - Théâtre Paris Villette, la MPAA/La Canopée, le Centre Paris Anim Les Halles - Le Marais et le Forum des images qui ont accueilli le Festival et le groupe « Création du Festival » pour des sorties culturelles.

La Maison des Métallos, la Commune CDN d'Aubervilliers, qui ont accueilli des sorties culturelles et des visites guidées.

Moyens mis en oeuvre

Moyens humains :

1 coordinatrice (20h/semaine de septembre à juin 2019)
1 régisseur de Festival
1 stagiaire (315 heures de mars à juin 2019)

7 Animateur.trices :

Atelier création théâtrale : 2 metteuses en scène professionnelles, 1 compositeur-musicien professionnel, 1 assistante metteuse en scène bénévole.

Atelier Réalisation Documentaire : 1 réalisatrice professionnelle, 1 assistante-réalisatrice (en formation)

Atelier création du Festival : la coordinatrice de l'action anime l'atelier

16 bénévoles de l'ACERMA accompagnent les jeunes et l'équipe de Toi Moi & Co : L'assistante metteuse en scène de l'atelier « Création Théâtrale » ; la trésorière de l'association ; 3 bénévoles responsables des images (prise de photos et vidéos) ; 2 bénévoles qui aident à la buvette et l'accueil du public ; 2 bénévoles conductrices voiture ; 6 bénévoles apportant leur soutien ponctuel sur diverses missions.

Le bureau de l'association est également présent et accompagne les participant.e.s ponctuellement pendant l'action, notamment sur les questions liées à la prévention.

Moyens matériels :

Les locaux de l'ACERMA accueillent les 3 ateliers.

L'association met à disposition 3 caméras, 2 bancs de montage, 5 ordinateurs équipés du logiciel Photoshop, des disques durs externes, 1 vidéoprojecteur, pour l'atelier «Réalisation documentaire».

Le matériel de sonorisation et l'éclairage de la salle du bas est mis à disposition de l'atelier «Création Théâtrale», ainsi que les éléments de costume et accessoires.

L'ACERMA prend en charge les frais logistiques : caterings des ateliers et du festival, défraiement des artistes, défraiement des sorties avec les jeunes (spectacles de théâtre, visites de lieux culturels).

Le matériel de bureau (impressions, ordinateur, internet) est également mis à disposition pour les ateliers et la coordination.

Les partenaires culturels prêtent leurs locaux pour les 6 jours de festival et mettent à disposition la régie et un régisseur.

Moyens de communication :

Impression de flyers et d'affiches pour l'appel à participants, l'appel à projets et le Festival.

Les ateliers sont annoncés via une plaquette de présentation et une affiche envoyée à nos partenaires et diffusée sur nos sites internet.

Réseaux sociaux : la page Toi, Moi & Co compte 1126 like, la page de l'Acerma 4214 amis.

La brochure du Festival a été imprimée à 1250 exemplaires.

Résultats quantitatifs

Bénéficiaires directs : 55

Création Théâtrale : 15, Réalisation documentaire : 13, Création du festival : 9, stage court : 18

Age : 16/18 ans : 12 ; 18 à 21 ans : 10 ; 21 à 25 ans : 16 ; 25 ans et + : 5
Non renseigné : 12

Jeunes suivi.e.s par des partenaires du champ social ou éducatif (Mission Locale, structure d'aide aux jeunes migrants, prévention spécialisée, centres sociaux et associations, IUT Paris Descartes) : 28

Jeunes scolarisés : 20 / Jeunes sans activité: 24 / Jeunes actifs : 6 / Jeunes sans domicile, en foyer ou en hôtel : 6

70% des participant.e.s pensent que l'action les a aidés à : trouver leur place dans un groupe, prendre conscience de leurs capacités, acquérir une plus grande confiance en soi et en l'autre, s'inscrire dans la régularité, se surpasser et oser, s'enrichir à travers les échanges et la réflexion, découvrir la richesse de la mixité transgénérationnelle et pluriculturelle.

84% souhaitent continuer une activité à l'ACERMA

86% pensent qu'ils utiliseront cette expérience dans des projets à venir

Bénéficiaires indirects : 1056

980 spectateurs pendant le Festival

16 bénévoles de l'association ACERMA (qui accompagnent les jeunes dans le projet)

12 équipes artistiques programmées.

Nombre de spectateurs : 980

18 à 30 ans : 56,1%

81% des spectateurs ne connaissaient pas le Festival avant d'y venir
59,6% ont exprimé leur souhait de revenir



Le deuxième week-end du Festival Toi Moi & Co #8 - 12-14 avril 19

Bilans détaillés des ateliers

Atelier «Réalisation documentaire»

Le cadre :

Le travail est codirigé par Marie Maffre, réalisatrice et Lélia Gruber qui vient de finir un Master 2 de réalisation documentaire.

Marie, en alternance avec Lélia, accompagne les participant.e.s sur leurs tournages, exercices, projet personnel et sur les montages.

Les participant.e.s de l'atelier long :

L'atelier accueille chaque année plus de monde, cette année durant les trois premiers mois il y avait 13 participant.e.s régulier.e.s. Tous et toutes ont commencé à travailler avec le même investissement que celles et ceux qui sont allé.e.s jusqu'au bout, tous et toutes ont fait tous les exercices et amorcé l'élaboration de leurs projets de films.

Deux jeunes hommes, accompagnés par Médecins sans Frontières, qui dormaient à la rue, ont obtenu des hébergements en très grande banlieue et ont dû interrompre leur participation.

Une jeune travailleuse précaire a décidé de partir en voyage et a quitté l'atelier en Février 2019, elle se propose de revenir l'année prochaine.

Une étudiante et volontaire en service civique, s'est rendue compte qu'études plus travail ne lui laissaient pas le temps de faire son film, elle a quitté l'atelier en Mars 2019.

Un jeune homme est resté jusqu'au bout, mais n'est pas parvenu à faire un film (présence aléatoire malgré nombre de sms de relance et appels téléphoniques, rendez vous manqués pour parler de son projet). Il a conclu qu'il recherchait avant tout un lieu de rencontre et de socialisation, ce que lui a apporté l'atelier.

L'ensemble de ces jeunes a donc participé aux discussions sur les projets de films et a reçu une initiation à la réalisation.

Les 8 participant.e.s qui sont allé.e.s jusqu'au bout et ont réalisé un film, représentent la diversité de parcours et d'histoire de vie auquel le projet s'engage : un jeune suivi par l'ASE, un par la mission locale, une jeune femme en service civique avec un projet personnel de continuer dans les métiers de la réalisation, deux jeunes travailleurs précaires, une étudiante, deux jeunes en rupture d'étude et en recherche de choix d'orientation.

La diversité des profils a comme toujours enrichi l'atelier et les discussions. Une entre-aide s'est mise en place entre les plus fragiles et les moins fragiles, particulièrement sur le temps des tournages.

Déroulement de l'atelier :

L'atelier se déroule de la manière suivante : le lundi soir, le groupe se réunit pour des temps d'échange et d'apprentissage collectifs.

Les premiers mois, ils.elles sont initié.e.s aux techniques du documentaire, et les intervenantes les accompagnent sur le terrain pour des exercices individuels ou collectifs de prise de son, d'images, etc. Une fois cette étape passée, chacun.e se lance dans son projet individuel. Les temps collectifs permettent à chacun.e de montrer leurs images, d'échanger sur l'avancée de leurs projets, et de construire peu à peu leurs projets personnels.

En dehors des temps collectifs, l'association leur prête le matériel pour qu'ils.elles aillent filmer sur le terrain et sur les sujets qui les intéressent. Si besoin, Marie ou Lélia les accompagnent ainsi que d'autres participant.e.s pour aider à la prise de son, au cadrage, etc.

A partir du mois de février, temps collectifs et séances d'accompagnement personnel se focalisent sur le montage des courts-métrages.

Suivi des participant.e.s :

Sur les 6 mois de l'atelier, la régularité est toujours fluctuante, avec une baisse notoire vers Février. Les relances par sms et téléphone sont alors nombreuses, comme les mails qui visent essentiellement à rassurer les participant.e.s sur leurs capacités à aller jusqu'au bout.

Vu le nombre important de participant.e.s et pour pouvoir garder une qualité d'écoute et d'accompagnement pour chacun.e les heures supplémentaires sont importantes sur toute la durée de l'atelier.

Pour pouvoir accompagner correctement chacun.e, des rendez vous individuels supplémentaires (une heure avant le début de l'atelier collectif) ont été mis en place dès le mois de Novembre. Malgré l'engagement de chacun.e, tous les films ont pris du retard cette année. Pour les finir, trois weekends de travail ont été ajoutés en mars 2019.

L'engagement de tous les participant.e.s a été maximal, à noter que nous constatons que plus cet engagement est grand plus la satisfaction des participant.e.s lors des projections l'est aussi.



Accompagnement individuel de Marie Maffre avec un participant
Février 2019 à l'ACERMA



Accompagnement individuel de Lélia Gruber avec une participante
Février 2019 à l'ACERMA



Les participant.e.s déjeunent à l'occasion d'un week-end de travail
consacré au montage de leurs films - Mars 2019 à l'ACERMA

La question des rapports aux consommations de chacun.e a été assez présente sur les dernières semaines de l'atelier : devant la masse de travail nécessaire pour finir les films et le peu de temps qui restaient avant le festival, certain.e.s ont convenu que les fêtes trop alcoolisées rendaient difficiles les réveils et l'assiduité. La question de faire la fête sans alcool a été évoquée à plusieurs reprises.

La question de la confiance acquise ou gagnée se matérialise particulièrement vers la fin de l'atelier et lors des projections. La période de fabrication des films est plus celle des doutes et des inquiétudes. Mais voir son film applaudi et félicité permet de reprendre confiance en soi et donner de la valeur au travail accompli.

L'éducatrice d'un des jeunes les plus fragiles avait les larmes aux yeux, lors de la projection de son film, en voyant ce jeune répondre avec bonheur et assurance aux questions lors du débat. Elle m'a demandé avec émotion s'il pourrait revenir.

La présence à la projection de la maman de ce jeune, dont le suivi par l'ASE est dû à une certaine maltraitance familiale, fut particulièrement importante et sa fierté, au vu du travail de son fils, majeure pour lui.

Par ailleurs ce sont d'ancien.ne.s participant.e.s qui viennent animer les discussions et les échanges avec les spectateurs qui suivent les projections. Tou.te.s m'ont signalé, qu'avec le recul, c'est sans doute la confiance en eux acquise en réalisant leur film qui était la valeur la plus prégnante de leur expérience.



Un des participants présente l'atelier lors de la soirée de présentation de la programmation - 1er mars 2019 à l'ACERMA

Sujets abordés :

Pour l'atelier long, trois des films produits traitent de sujets à la marge de notre société, avec des choix de vie à contre sens du consumérisme et dans la recherche d'un équilibre de vie plus à l'écoute du monde et des autres.

Un autre traite de comment des personnes très âgées continuent à être actives et dans le partage.

Les autres films traitent de sujets aussi divers que : le charme de l'eau ; la difficile construction d'un être adulte ; comment draguer sans blesser ou harceler ; une approche sensible des petits vendeurs à la sauvette.

Tous ces sujets ont entraîné de nombreuses discussions au sein de l'atelier sur le sens de la vie ou les contre sens qui feraient sens !

Le stage court :

Le Stage qui a eu lieu au 104 au mois de Février 2019 a accueilli 18 jeunes.

La plupart étaient de jeunes mineur.e.s isolé.e.s accompagné.e.s par des associations partenaires, certain.e.s dormant dans la rue. 3 jeunes avaient été orienté.e.s par la mission Locale.

Malgré le déséquilibre entre ces jeunes très fraîchement arrivé.e.s en France et les 3 autres, le stage s'est déroulé dans une grande bienveillance et écoute mutuelle.

Les sujets abordés ont surtout tourné autour de la problématique du non accueil de ces jeunes migrant.e.s, et de leur volonté de ne pas baisser les bras.

Où est le sens, entre la violence qu'ils.elles ressentent sur le sol Français et leur profond désir d'accéder à l'éducation et d'être de bons citoyen.ne.s ?



Marie Maffre avec l'un des participants présentant son film, juste avant sa projection - 13 avril 2019 au Centre Paris Anim' Les Halles - Le Marais

Restitutions :

8 films individuels ont été produits par l'atelier long, ainsi qu'un film collectif issu du stage au 104 (images et sons des participant.e.s / montage de Marie Maffre).

Deux projections ont accueilli 150 spectateurs en tout, d'abord au Grand Parquet (Paris 18e) puis au Forum des images (Paris 1er). Un des courts-métrages a aussi été projeté en avant-première d'un long métrage programmé au Centre Paris Anim' Les Halles-Le Marais.

Les échanges avec la salle furent à chaque fois très nourris et riches.

Perspectives :

Un des films doit être prochainement diffusé au cinéma de la Courneuve, à l'initiative de la Mairie pour organiser un débat sur la question sensible de la présence des vendeurs de rue dans l'espace public.

Les participant.e.s sont aussi en train d'organiser une nouvelle projection de leurs films pour l'automne 2019 aux Lilas.

Un film produit dans l'atelier l'année passée va être projeté le 2 juillet 2019 à la Maison des Métallos, à Paris.



Discussion avec le public après la projection du film collectif issu du stage - 14 avril 2019 au Forum des images

Les films produits

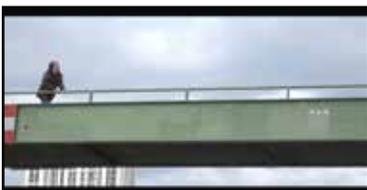


Bitume de Philémon Souchard

On les croise, on leur achète parfois une branche de menthe ou un casse croûte. Ils habitent la ville ou la ville les habitent.

Le film : <https://vimeo.com/334625088>

Mot de passe: philemon



Adultus d' Edouard Dugain

Devenir adulte, état, cheminement, mission impossible?

Le film : <https://vimeo.com/332465121>

Mot de passe: edouard



Chantier Sauvage de Claudia Nigrelli

Dans les brèches de la ville s'inventent des vies d'ouverture à l'autre dans la répétition des chantiers.

Le film : <https://vimeo.com/335557057>

Mot de passe: acervim19claudia



Drague si tu peux de Clauthel Joseph

Tout est dans le titre, comment affronter cet acte délicat !

Le film : <https://vimeo.com/333790122>

Mot de passe: clauthel



A contre sens Film collectif

de et avec Morike, Chechne, Abou, Angelbert Victorien, Keita, Seta, Abdrahmane, Kaba, Dampha, Alicia, Camara, Philippe, Amadou, Ali, Boubacar, Souleyman, Wakey, Ahmed, Mamadou Yaya, Marie et Lelia.

Le contre-sens quand on a entre 16 et 20 ans, qu'on vient de loin dans l'espoir d'une vie meilleure et qu'on rencontre la dureté du trottoir sur lequel on dort.



La Grande Récré d'Olivia Fégar

Troisième temps de la vie, celui où solitude et inaction règnent? Le film évoque tendrement ce moment.

Le film : <https://vimeo.com/335853237>

Mot de passe: LGR2019



Sur Zone de Virgile Saiah

Dans une friche industrielle s'invente une vie à distance de la production à tout prix, imprégnée d'entraide et de solidarité.

Le film : <https://vimeo.com/335525333>

Mot de passe: trilport



Promenade dans la Jungle de Camille François

Se rêver artiste et s'en dépatouiller entre belles et moins belles rencontres, *Flower Man* habite les rues de Paris.

Le film : <https://vimeo.com/333922950>

Mot de passe: camille



Le chant de l'eau d'Ousmane Doumbouya

Le son de l'eau entre rêve et cauchemar.

Le film : <https://vimeo.com/334232534>

Mot de passe: ousmane

Atelier «Création du Festival»

Le cadre :

L'atelier est animé par Camille Tutin, coordinatrice de l'action.

Les participant.e.s :

9 jeunes ont participé à l'atelier pour cette 8e édition.

5 participant.e.s étaient en première année à l'IUT Paris-Descartes, qui forme aux carrières sociales (licence animation sociale et socio-culturelle), dans le cadre d'un partenariat établi entre l'IUT et l'ACERMA.

2 participantes ont été orientées par leurs conseillères de la Mission Locale. L'une était en recherche d'emploi ou de formation dans les métiers de l'audiovisuel, l'autre, une jeune turque récemment arrivée en France, était en recherche de formation. 1 jeune bulgare en licence de philosophie connaissait l'ACERMA par un des bénévoles réguliers de l'association.

1 jeune en Master 1 à Saint Denis a rejoint le groupe en cours d'année en tant que stagiaire de l'association.

Calendrier de l'atelier :

octobre 2018 : début des ateliers.

5 novembre - 19 décembre : mise à jour puis lancement de l'appel à propositions artistiques.

Décembre-janvier : 3 séances d'auditions sont organisées sur le temps des ateliers collectifs

Semaine du 22 janvier : choix de la programmation définitive, envoi des réponses aux artistes candidat.e.s

Semaine du 22 février : visites techniques des lieux accueillant le festival avec les artistes programmé.e.s

Semaine du 22 mars : 2 séances d'entraînement dans les lieux partenaires (accueil du public, buvette et billetterie) : au Grand Parquet avant le spectacle «Et leurs cerveaux qui dansent» et au Centre Paris Anim' Les Halles-Le Marais avant le spectacle «Levez-vous pour les batârdes»

1er mars : soirée de présentation de la programmation (le groupe «Création du Festival» présente le thème, ses réflexions et les propositions artistiques retenues dans la programmation. Les artistes présentent un extrait, et les participant.e.s des 2 ateliers artistiques Toi Moi & Co présentent leur atelier et leur création en cours.

5-7 avril : Premier Week-end du Festival Toi Moi & Co / Grand Parquet (Paris 18e)

12-14 avril : Deuxième Week-end du Festival Toi Moi & Co / MPAA/ La Canopée, Paris Anim' Les Halles-Le Marais, Forum des images (Paris 1er)

26 avril: Soirée de clôture du festival

Contenu de l'atelier :

L'atelier se déroule de manière collective, tous les mercredi soirs. Les quatre premiers mois de l'atelier (octobre-janvier) sont consacrés à la réflexion sur le thème de l'année, aux recherches (iconographiques et documentaires) pour nourrir la réflexion ; au lancement de l'appel à propositions artistiques, à l'examen des candidatures reçues, aux débats et votes autour des choix de programmation et à la conception du Festival et de son identité (planning, rendez-vous importants avec le public, identité visuelle, etc.).

Cette première étape de l'atelier est ponctuée de sorties culturelles dans des lieux partenaires. Le groupe va voir des films et des spectacles en lien avec le thème de l'année, et rencontre les équipes des lieux et/ou les équipes artistiques pour aiguïser son sens critique, savoir argumenter et débattre pour le choix d'une proposition découvrir le monde de la culture, ses métiers et son organisation.

Une fois que la programmation définitive est bouclée (en janvier) et jusqu'au festival, le groupe travaille simultanément sur deux choses : l'organisation logistique (lien avec les bénévoles, organisation de l'accueil du public, de la billetterie, des réservations, planning logistique, prêt de matériel, etc.) et la communication (affiche, brochure, communication internet).

Pour cela, ils préparent notamment une soirée de présentation de la programmation où ils accueillent eux-même le public et expliquent leurs choix de programmation, la teneur des débats et les thèmes soulevés en atelier.

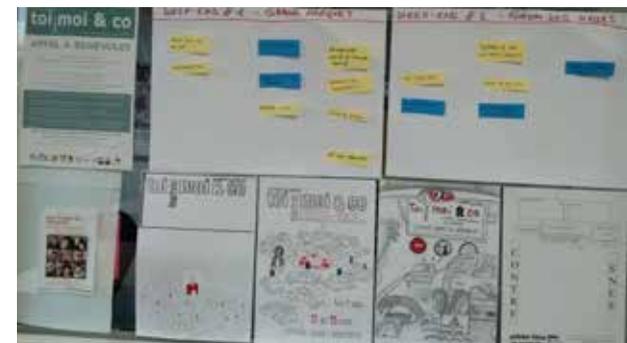
Ce travail collectif de longue haleine trouve son aboutissement au moment du Festival. Pendant 6 jours les participant.e.s du groupe se répartissent l'accueil du public, la billetterie, la buvette, l'accueil des artistes, la communication, la médiation et la prévention. Sous la responsabilité de la coordinatrice et avec l'aide des bénévoles de l'association, ils sont au coeur de l'action et assurent le bon déroulement de l'événement.



Un mois avant le festival, le groupe travaille d'arrache-pied à la communication : affichage sur la vitrine - mars 2019 à l'ACERMA.



Réflexion, débats et votes autour des choix de programmation, et du Festival (identité visuelle, planning, etc.).



Sorties culturelles :

Novembre 2018 - Batre le silence / Grand Parquet

Un spectacle en cours de création présenté l'année d'avant au Festival Toi Moi & Co #7, sur les années Sida

10 et 11 Novembre 2018

Festival Les étoiles du documentaire / Forum des images

Le groupe a pu y voir une dizaine de films documentaires différents.

16 Novembre 2018 - Maquette de la création en cours

Demain il Neigeait / Maison des Métallos

Un spectacle en cours de création sur l'exil et la transmission

22 Novembre 2018 - La Route du Levant + rencontre avec l'équipe du lieu et visite / Maison des Métallos

Un spectacle sur la radicalisation et la confrontation de deux pensées antagonistes

15 Décembre 2018 - Désobéir + visite guidée / CDN la Commune à Aubervilliers

Un spectacle qui présente le parcours de jeunes femmes d'Aubervilliers, et leur construction personnelle en opposition à leur entourage

20 Décembre 2018 - L'Incivile / Grand Parquet

Un spectacle sur le port du voile, entre fiction et réécriture d'Antigone de Sophocle

Vendredi 1er février 2019: Coop #1 / Maison des Métallos
présentation de la nouvelle saison aux métallos

Réflexion autour du thème Contre-Sens :

Comme tous les ans, le thème proposé est entendu au départ dans le sens le plus large possible. Il s'agit avant tout d'offrir un support à la réflexion, à la discussion et à la création collective pour favoriser l'échange, l'émulation et le partage des points de vue au sein des trois ateliers (Création théâtrale, Réalisation documentaire, Création du Festival).

Parallèlement, il s'agit volontairement de ne pas restreindre le thème pour que les propositions artistiques que l'atelier reçoit dans le cadre de l'appel à projets soient les plus variées possibles (formats, esthétiques, sujets et modes de narration).

Au départ, les trois ateliers ont donc démarré avec une définition simple de ce thème : **aller à contre-sens, c'est aller dans un sens différent/contraire au sens de la majorité.**

De cette définition ont découlé deux orientations possibles :

- «version négative» : le contre-sens comme un interdit, une transgression, une déviance qui peut mener à l'exclusion, la stigmatisation, la punition voire la répression

- «version positive» : le contre-sens comme ce qui peut permettre à un individu de se construire «seul.e contre tou.te.s», comme un réflexe de lutte, de résistance, de critique face à une réalité qui s'impose à nous et nous écrase

Les notions d'oppression, d'identité, de liberté, de construction individuelle et de normes sociales ont donc émergé dès le début des ateliers.



Le groupe «Création du Festival» travaille avec José, bénévole à l'ACERMA, sur la réalisation du teaser de la 8e édition du Festival.

Préparation de la buvette au Grand Parquet, lors de la séance d'entraînement.



Au fur et à mesure, ces deux orientations se sont affinées grâce aux candidatures artistiques reçues. L'atelier «Création du Festival» a reçu un nombre important de propositions (plus de 60). Ces projets ont permis au groupe de définir les grandes thématiques qu'il voulait explorer :

- **la migration et l'exil** (avec cette idée qu'émigrer, s'exiler c'est abandonner derrière soi sa vie, son pays, son identité et tout ce qui la constitue, c'est donc prendre un virage tellement radical qu'on est contraint d'avancer à contre-sens de ce qui nous définissait avant ce départ)

- **le genre et les normes sociales** (avec cette idée que les normes de genre et les stéréotypes sexistes sont véhiculées par la société toute entière et sont des moyens d'oppression contre lesquels il est parfois nécessaire de se dresser, pour aller contre cette vision binaire de l'identité)

- **l'inadaptation et la marge** (avec plusieurs propositions qui explorent des parcours de vie atypiques et marginaux : un film documentaire sur les SDF, une proposition de hip-hop sur les enfants soldats, un spectacle sur le parcours d'un jeune homme sourd et son insertion dans le monde des entendants, un autre spectacle sur la question de l'obsession mentale)

- **la doxa et le rapport aux médias** (télévision et internet) (avec au centre, une réflexion sur la pensée majoritaire (stéréotypes, préjugés, vérités toutes faites) véhiculée notamment dans les médias : un film documentaire sur les gens «qui n'étaient pas Charlie» au moment des attentats, un spectacle sur la «culture Télé».

La programmation du Festival :

Finalement, le groupe a retenu 12 propositions artistiques, traitant toutes de ces problématiques, avec comme thème transversal celui de l'identité.

[Pour le bilan détaillé du festival et la programmation complète, voir la partie consacrée.](#)

Evaluation de l'atelier :

Les 9 participant.e.s de l'atelier, malgré la diversité de leurs parcours, ont rapidement formé un groupe uni et solidaire qui a très bien fonctionné pendant toute la durée de l'action. Le travail de groupe et la cohésion d'équipe ont été solides, les un.e.s et les autres se soutenant dans les tâches à accomplir. La diversité des parcours a permis une richesse et une diversité des points de vue qui s'est ressentie dans les débats relatifs à la programmation. Chacun.e a pu faire fond sur ses propres connaissances, renforcées grâce aux sorties culturelles, et les recherches menées en atelier pour argumenter ses choix.

Au fil des six mois d'atelier, les jeunes du groupe ont su s'approprier l'identité du projet Toi Moi & Co et y apporter chacun



Ouverture du Festival / Le Docteur Hispard (Fondateur et Président de l'association) et le groupe «Création du Festival» présentent Toi Moi & Co au public - 5 avril 2019 au Grand Parquet

ses idées, sa personnalité, ses qualités. Les partenaires ont tous exprimé leur satisfaction à les voir s'emparer d'un projet aussi ambitieux et s'y investir (ce qui ne semblait pas forcément évident au début de l'action), que ce soit dans la réalisation de l'affiche du festival, la customisation de la boîte à don, la réalisation des cocktails sans alcool, la tenue de la buvette ou de la billetterie... Chacun.e en fonction de ses envies et de ses capacités s'est investi pleinement dans le projet.

L'échange intergénérationnel avec les adhérent.e.s de l'ACERMA a très bien fonctionné. Les jeunes ont été demandeurs d'intervention de la part des médecins (membres du bureau) pour parler de prévention, ils ont également beaucoup discuté avec les bénévoles de l'association à l'occasion des événements, des ateliers, et du festival. Réciproquement, les adhérent.e.s participant à des ateliers réguliers ont joué le jeu de la collaboration et ont même créé des textes ou des visuels sur le thème du Festival (voir un exemple dans les extraits de texte du spectacle de théâtre Contre-Sens).

La régularité de la présence des participant.e.s aux ateliers n'a pas été chose acquise. Beaucoup étant scolarisé.e.s, la période d'approche des examens ou d'autres échéances ont rendu les présences aléatoires et fluctuantes, l'animatrice devant les relancer et leur rappeler les échéances propres à l'action.



Soirée de présentation du 1er mars : le groupe se prépare (gauche), la Compagnie Notre Insouciance présente son spectacle au public.

Atelier «Création Théâtrale»

Le cadre :

Atelier encadré par deux metteuses en scène : Véronique Gallet et Gaëlle Hispard, un musicien auteur-compositeur : Mathieu Gerhardt, et une assistante bénévole, Alice Lebel.

Les participant.e.s :

Pour cette édition l'atelier a accueilli 15 jeunes dès les premières séances, et le spectacle s'est construit avec ces 15 jeunes qui sont restés jusqu'au bout.

1 était orienté par la Mission Locale, 1 par Médecins sans frontière, 2 par le Comede.

5 jeunes migrants (suivis par des associations partenaires) avaient déjà participé à Toi Moi & Co ou à un stage court de l'ACERMA, et l'équipe a accepté qu'ils continuent cette année parce qu'ils étaient parfois arrivés en fin d'action et parce que la continuité de l'engagement, la possibilité de s'ancrer et de trouver des repères sont fondamentales dans leurs parcours d'intégration.

L'année prochaine, pour laisser de la place à de nouveaux participants, ils/elles seront orienté.e.s vers l'atelier «théâtre adulte» de l'ACERMA s'ils souhaitent continuer.

5 jeunes travailleurs ou étudiants avaient entendu parler de Toi Moi & Co par leur entourage ou le Bouche-à-oreille.

1 jeune précaire isolé a connu l'action via les réseaux sociaux.

Contenu et déroulé de l'atelier :

Les premiers rendez-vous sont consacrés à la compréhension du thème et à ce qu'il suscite dans l'imaginaire. En partant de la définition, les discussions ont abordé tout ce qui pouvait faire contresens dans la vie des uns et des autres, en commençant par ce qui avait du sens et ce qui n'en avait pas !

Droit de vivre quelque part, situation familiale, droit au travail, contresens dans la relation amoureuse, difficulté de se comprendre, de se faire comprendre, contresens des abus et des conduites à risque etc... sans oublier la dérision et l'humour !

De ces discussions est née une chanson « Bon sang mais où est le bon sens ? » écrite par Mathieu Gerhardt (voir les extraits de texte joints).

Ces différents sujets donnent lieu à des improvisations, moments de rencontre entre les participant.e.s et de découverte de ce qu'est la discipline théâtre.

Exemples de thèmes proposés : l'administration, contresens dans la rencontre amoureuse, la mauvaise traduction d'une langue, le contresens de trop boire.

Le groupe commence par faire connaissance grâce à des exercices théâtraux et des improvisations. Les intervenantes guident les participants pour chercher la transposition théâtrale et dramatique, des thèmes qui ont émergé lors des discussions sur le contresens.

La plupart des participant.e.s n'ont aucune idée de ce que « faire du théâtre » veut dire. Les premières séances tournent autour de la conscience d'être regardé, entendu, de la dynamique de groupe et du respect de ses partenaires... Au cours de ces 5 mois chacun avance en terrain inconnu ; il y a les improvisations d'où surgissent parfois des paroles ou des émotions que les jeunes n'auraient pas imaginé pouvoir extérioriser en public.

Il y a aussi l'appropriation d'un texte littéraire qu'il faut raccorder à soi et à ses partenaires et être suffisamment souple pour, en plus, entendre les indications d'une tierce personne, le metteur en scène.

Se laisser diriger pour avancer dans une même direction. Cette année un texte de l'auteur J.C. Grumberg « Les Rouquins » texte sur le racisme mais extrêmement décalé, a suscité un vif débat, il a permis d'aborder la transposition théâtrale, comme d'autres textes permettent d'aborder les excès en tous genres.

Les premiers échanges donnent à chacun la possibilité de s'exprimer dans un climat de confiance, d'écoute et de sourire. Les discussions continuent lors de la pause, pendant laquelle les participant.e.s peuvent se restaurer.

Thématiques abordées et suivi des participant.e.s :

L'ACERMA est porteuse de la liberté de parole autour des addictions. Certaines manifestations ont permis des rencontres intergénérationnelles et provoqué des échanges sur l'origine de l'association, et le parcours de soin de certains adhérents. En effet, cette année encore, nous avons eu en atelier de nombreuses discussions autour de la question de l'addiction. Outre le sujet abordé dans le spectacle, le fait de répéter à l'ACERMA permet aux jeunes une liberté de parole autour de la question de l'addiction qui les questionne beaucoup.

L'axe principal de notre travail théâtral est de partir de chacun.e des participant.e.s. Qu'ils comprennent qu'ils sont leur propre matière première, qu'ils peuvent « jouer » avec ce qu'ils sont. Qu'ils sont les maîtres de ce jeu ! De ce fait, nous communiquons dans la semaine par mail, texto, téléphone pour que le lien perdure pendant les 7 mois pour rappeler à chacun l'importance de l'idée d'engagement sur du long terme.



Répétition - 4 avril 2019 Grand Parquet



Représentation - 6 avril 2019 au Grand Parquet



Représentation - 26 avril 2019 à l'ACERMA

Être vu et se montrer, pas forcément comme on est dans la vie. Prendre un rôle pour avancer avec le groupe, se servir de soi, de ce que l'on est, le transformer, « se jouer de soi ». Pour certains il n'est pas facile d'utiliser ses émotions, de les transposer aux yeux de tous. La notion du jeu est souvent à réapprendre ou à apprendre, selon l'histoire de chacun. Barrières, timidité, blocages sont liés à la culture, l'éducation, à la place que l'on croit avoir ou ne pas avoir...

Malgré les obligations, voire les difficultés de chacun, le travail, les démarches, très vite la notion de groupe apparaît. Le travail théâtral est un travail choral qui soude le groupe et favorise l'entraide.

Cette année, plus de la moitié du groupe était en situation précaire dont une jeune fille et un garçon qui avaient recours à des hébergements d'urgence et de soin. Ils avaient donc entre autres, des contraintes d'horaire, pour ne pas risquer de perdre leur place. Leurs éducatrices, qui sont intervenues auprès des structures d'hébergements pour que les jeunes puissent participer et rentrer plus tard sans être pénalisés et qui ont assisté au spectacle, ont dit à quel point les rendez-vous hebdomadaires de Toi Moi & Co leur avaient permis de se structurer dans le chaos qu'ils vivaient. La discipline théâtrale demande de la rigueur dans l'apprentissage de texte, des chansons, et le respect du travail des autres.

La notion du respect entre garçons et filles est très importante dans nos débats ainsi que dans les improvisations. C'est toujours une émotion que de les voir s'entraider, être vigilant à ce que l'autre ne soit pas en difficulté sur le plateau.

La complicité qui s'installe assez rapidement dans le groupe donne à chacun une place unique. La solidarité sur le plateau, savoir que le groupe est là pour vous soutenir si l'on oublie son texte ou un déplacement. Le spectacle vivant donne lieu à de nombreux imprévus qui demandent à la troupe une grande concentration et une grande écoute lors de la représentation. Cette année, deux jeunes gens ne savaient pas lire le français. Grâce à la répétition orale, ils ont appris textes et chansons (avec toujours le support du texte imprimé, pour repérer les mots).

La peur d'apprendre des textes est donc très vite dépassée et devient un défi pour tous ! Comme les années précédentes, chacun des participant.e.s s'est emparé des textes avec plaisir.

Les intervenants leur demandent aussi de s'engager lorsqu'ils disent un texte comme le **Discours sur la misère** ou le **Plaidoyer contre la peine de mort** de Victor Hugo. Beaucoup arrivent avec de toutes petites voix inaudibles, pour ne pas déranger, ne pas faire de bruit, par peur ou juste par éducation. Découvrir ses capacités vocales est toujours bouleversant. Sortir sa voix peut d'abord déclencher une énorme gêne, mais une fois l'exercice maîtrisé, faire ressentir un grand plaisir à être entendu. Et les chansons rassemblent le groupe.

Les participants apprennent à être conscients de leur singularité au sein du groupe, à se faire entendre, regarder, comprendre... et applaudir.

Restitutions :

3 représentations ont clôturé l'aventure avec ce groupe de 15 participant.e.s. Le spectacle a été vu par 180 spectateurs en tout :

Le 6 avril 2019 au Grand Parquet dans le cadre du Festival Toi Moi & Co.

Le 26 avril 2019 à l'ACERMA, dans le cadre de la soirée de clôture du Festival.

Le 28 avril 2019 à l'Hôpital Fernand Widal (partenaire de l'association)

Pour voir le spectacle:

<https://www.youtube.com/watch?v=gCLv-fAdLhG8>

Conclusion :

Le chemin parcouru ensemble pendant ces 7 mois est toujours passionnant.

Cette année encore, le groupe était d'une grande mixité, d'horizons différents, et la rencontre riche en échanges culturels.

Ils ont joué trois fois le spectacle « Contre Sens » : la première au Grand Parquet, dans un théâtre, puis dans les locaux de l'ACERMA et pour les patients de l'hôpital Fernand Widal, sans autre artifice que leur énergie... et c'était magnifique. Cela donne envie, aux jeunes et à nous-mêmes, les intervenant.e.s, de faire tourner ce spectacle dans d'autres endroits.

La création de ce projet avait pour but de fédérer des jeunes sur un projet à long terme, l'expérience de ces 8 années de festival Toi Moi & Co montre que nous avons atteint cet objectif.



Représentation - 26 avril 2019 à l'ACERMA



Représentation - 6 avril 2019 au Grand Parquet



Représentation - 26 avril 2019 à l'ACERMA

Extraits de textes // Atelier «Création Théâtrale»

Déroulé du spectacle:

- 1- Introduction contresens
 - 2- L'administration - Accueil
 - 3- Hanokh Levin : Le ministre
 - 4- Hanokh Levin : Au bout de trente ans
 - 5- Monty Python : Animalerie
 - 6- Improvisation : Les traducteurs
 - 7 - Hanokh Levin : Poids plume
 - 8 - Jean-Claude Grumberg: les Rouquins
 - 9- Colline Serreau : La belle verte
 - 10 – Juliette Greco : Un petit oiseau un petit poisson
Chanson
 - 11 – La crise : Réunion de famille
 - 12- Michel Schneider : Contraception
 - 13- Josiane Nys : Contresens (extraits - texte de l'atelier
«Ecrire à la Lune» de l'ACERMA)
 - 14- Joël Pommerat : Pinocchio
 - 15- Dominique Gras : L'analyse
 - 16- Mathieu Gerhardt : Bon sang mais où est le bon sens ?
Chanson
 - 17 - Hanokh Levin : Le pissieur
 - 18- Bertrand Blier : Buffet Froid
 - 19 - Victor Hugo : Plaidoyer contre la peine de mort
 - 20 – Bertolt Brecht : St Glin Glin
Chanson
 - 21- Victor Hugo : Détruire la misère
- The End & Rappel Mathieu Gerhardt : Bon sang mais où est le bon sens ?
Chanson

Bon sang mais où est le bon sens ?

chanson écrite et composée par Mathieu Gerhardt à la suite des discussions et des improvisations menées avec les participants de l'atelier, 2019

On ne veut pas d'un sens unique
On n'veut pas d'un sens interdit
On ne veut pas d'un sens trop chic
On n'veut pas d'un sens hors de prix

On veut un sens un peu critique
On veut un sens un peu sensible
On veut un sens un peu pratique
On veut un sens un peu crédible

Bon sang mais où est le bon sens ?
On marche sur la tête
Le long des routes toutes faites
Allant vers l'indécence
À l'envers, l'indécence
Allant vers l'un

On ne veut pas d'un sens fictif
On n'veut pas d'un sens réchauffé
On ne veut pas d'un sens au pif
On n'veut pas d'un sens exaucé

On veut un sens un peu absurde
On veut un sens sibyllin
On veut un sens qui a de l'allure
On veut un sens un peu câlin

Bon sang mais où est le bon sens ?
On marche sur la tête
Le long des routes toutes faites
Allant vers l'indécence
À l'envers, l'indécence
Allant vers l'un

On est tous pleins de contradictions
On est tous pleins de contresens
On ressent tous la même affliction
Quand le sens brille par son absence

Bon sang mais où est le bon sens ?
On marche sur la tête
Le long des routes toutes faites

Allant vers l'indécence
À l'envers, l'indécence
Allant vers l'un

On ne veut pas d'un sens facile
On n'veut pas d'un sens au rabais
On veut un sens un peu fragile
On veut un sens à partager

Douce vengeance et autres sketches Poids Plume, Hanokh Levin, 1989

(Un homme, perdu dans ses pensées, dépasse un homme qui avance lentement. Ce faisant, il lui marche par mégarde sur le pied.)

Le songeur – Pardon, excusez-moi (il continue son chemin)

Le lent – Monsieur ! (le Songeur s'arrête) Vous m'avez marché sur le pied.

Le songeur – Pardon. Je n'ai pas fait attention, excusez-moi, je suis vraiment désolé.

Le lent – Allez, ça va, ça va. Vous avez de la chance que je sois dans un bon jour, sinon, vous m'auriez entendu, c'est moi qui vous le dis. Vous avez vraiment beaucoup de chance. Vous, vous êtes un chanceux. Je vous félicite.

Le songeur – Vous de même. (Ils se serrent la main.)

Le lent – Eh bien, afin de sceller notre réconciliation, pourriez-vous, s'il vous plaît, me faire traverser la rue sur votre dos. Le songeur – Volontiers. (il prend le lent sur son dos et traverse ainsi la rue)

Le lent – Je vous remercie. Vous êtes quelqu'un de bien. Vous êtes fondamentalement quelqu'un de bien. Je vous félicite.

Le songeur – Vous de même. (ils se serrent la main) Pour compenser l'effort que je viens de fournir en vous portant, accepteriez-vous d'aller m'acheter une bouteille de coca et un paquet de chips à l'épicerie du coin ?

Le lent – Je l'aurais fait volontiers, mais je n'ai pas de monnaie sur moi. Si vous vous aviez été une femme, je vous aurais assurément invitée à dîner. Mais vous n'êtes pas une femme. Dommage.

Le songeur – Et vous, dommage que vous ne soyez pas une plume. Parce que si vous aviez été une plume, ça ne vous aurait rien fait que je vous marche sur le pied et ensuite, ç'aurait été plus facile de vous porter. D'ailleurs, pourriez-vous, s'il vous plaît, me faire retraverser la rue ? Je n'allais pas du tout dans cette direction.

Le lent – Volontiers (il prend le songeur sur son dos et lui fait retraverser la rue)

Extraits de textes // Atelier «Création Théâtrale»

Le songeur – Merci.

Le lent – Pour récompenser mon effort, accepteriez-vous de m'offrir un coca et un paquet de chips ?

Le songeur – Je l'aurais fait volontiers ...

Le lent – Mais vous n'avez pas de monnaie.

Le songeur – Exactement. Si vous aviez été une femme, je vous aurais assurément invitée à dîner. Mais vous n'êtes pas une femme. Dommage.

Le lent – Et vous, dommage que vous ne soyez pas une plume.

Le songeur – Sur ce, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne santé. J'ai été ravi de faire votre connaissance.

Le lent – Moi de même et bonne santé à vous aussi. **(Ils se serrent la main et chacun repart de son côté)**

Contresens, texte de Josiane Nys, adhérente de l'association, écrit dans l'atelier «Ecrire à la Lune» (atelier régulier de l'ACERMA).

Le groupe «Création du Festival» a proposé aux différents ateliers de d'ACERMA de produire des créations autour du thème «Contre-Sens». Certain.e.s participant.e.s ont relevé le défi, et ce texte, dont des extraits ont été inclus dans le spectacle du groupe «Création Théâtrale», en est un exemple.

Quel est le sens de la vie ? Y a-t-il une seule direction, un chemin tracé d'avance qu'il nous faut emprunter coûte que coûte, une seule alternative, pas question de discuter, pas question de partir à la dérive ?

Sens giratoire, c'est par là qu'il faut passer, moutons de Panurge bien obéissants, s'avançant sans se poser de questions vers le précipice. Ou bien sens interdit, circulez, il n'y a rien à voir, c'est par là-bas qu'on vous dit de regarder, c'est par là qu'on vous dit d'avancer, surtout sans prendre la tangente. Du berceau à la tombe, métro, boulot, dodo, soyez tranquilles, dormez sur vos deux oreilles, votre vie est toute tracée, il ne peut rien vous arriver. Mais les dés sont pipés, car ce n'est pas vous qui tenez le crayon !

Et si moi je voulais prendre la vie à contresens, sortir des rails, faire la vie buissonnière, la vie tout simplement, hors des sentiers lassés d'être battus ? Et si je voulais prendre la route sinueuse, celle qui serpente dans la verte campagne ou dans les forêts odorantes, découvrant à chaque virage un nouveau paysage, plutôt que la droite nationale goudronnée ?

Newton déjà l'avait remarqué, tout objet que l'on lâche tombe vers le sol, attiré par la gravité de la Terre. Mais avez-vous remarqué comment les fleurs, défiant les lois de la physique et faisant un pied de nez irrévérencieux à Newton, poussent à contresens, de la Terre vers le ciel ? Savez-vous encore que les

saumons eux aussi vont à contresens, en remontant la rivière à contrecourant pour se reproduire ?

Alors, vive la vie à contresens !

Plaidoyer contre la peine de mort,

Discours prononcé à l'Assemblée Constituante le 15 septembre 1848, Victor Hugo

L'exemple, le bon exemple donné par la peine de mort, nous le connaissons. Il a eu plusieurs noms et plusieurs exemples. Qu'est-ce à dire ? Voilà qui est singulier ! L'exemple qui se cache, l'exemple qui fait tout ce qu'il peut pour ne pas être l'exemple. N'en rions pas. La contradiction n'est étrange qu'en apparence ; au fond il y a en ceci quelque chose de grand et de touchant. C'est la sainte pudeur de la société qui détourne la tête devant un crime que la loi lui fait commettre. Ceci prouve que la société a conscience de ce qu'elle fait et que la loi ne l'a pas.

Voyez, examinez, réfléchissez. Vous tenez à l'exemple. Pourquoi ? Pour ce qu'il enseigne. Que voulez-vous enseigner avec votre exemple ? Qu'il ne faut pas tuer. Et comment enseignez-vous qu'il ne faut pas tuer ? En tuant.

En France, l'exemple se cache à demi. En Amérique, il se cache tout à fait. Ces jours-ci on a pu lire dans les journaux américains l'exécution d'un nommé Hall. L'exécution a eu lieu non sur une apparence de place publique comme à Paris, mais dans l'intérieur de la prison. « Dans la geôle ». Y avait-il des spectateurs ? Oui, sans doute. Que deviendrait l'exemple s'il n'y avait pas de spectateurs ? Quels spectateurs donc ? D'abord la famille. La famille de qui ? Du condamné ?

Non, de la victime. C'est pour la famille de la victime que l'exemple s'est fait. L'exemple a dit au père, à la mère, au mari (c'était une femme qui avait été assassinée), aux frères de la victime : cela vous apprendra ! Ah ! j'oublie, il y avait encore d'autres spectateurs, une vingtaine de gentlemen qui avait obtenu des entrées de faveur moyennant une guinée par personne. La peine de mort en est là. Elle donne des spectateurs à huit clos à des privilégiés, des spectacles où elle se fait payer, et elle appelle cela des exemples !

De deux choses l'une : ou l'exemple donné par la peine de mort est moral, ou il est immoral. S'il est moral, pourquoi le cachez-vous ? S'il est immoral, pourquoi le faites-vous ? Pour que l'exemple soit l'exemple, il faut qu'il soit grand ; s'il est petit, il ne fait pas frémir, il fait vomir. D'efficace, il devient inutile, s'enrayant, misérable. Il ressemble à une lâcheté. Il en est une. La peine de mort furtive et secrète n'est plus que le guet-apens de la société sur l'individu.

Les Rouquins, Jean-Claude Grumberg, 1990

- Tu savais toi que les rouquins ont une odeur ?
- Bien sûr, qui sait pas ça ?
- Mais moi, figure-toi que je l'ignorais !
- Tiens ?
- Il est vrai que je n'ai pas ton expérience...
- De quelle expérience parles-tu ?
- Enfin, même teints et reteints l'odeur, elle, subsiste.
- Ah ah ? Exactement, ils s'y prennent comment ?
- C'est très simple, ils bouclent un quartier, filtrent les passants interceptant justement ceux dont les oreilles ou la pigmentation peuvent prêter à vérification, ensuite un spécialiste, un nez, vient, les déshabille et les hume.
- Les déshabille et les hume ?
- Oui !
- Et ils montrent ça à la télé ?
- Aux informations, oui !
- C'est ridicule, ridicule !
- Dis donc, c'est agréable de discuter avec toi ce soir...
- Les rouquins teints ou non ne sortiront plus voilà ! Ils regardent la télé aussi non ?
- Et comment feront-ils ne serait-ce que pour se nourrir s'il te plaît ?
- Ils ont stocké, et puis avec de l'argent aujourd'hui on trouve toujours des gens pour...
- Alors les nez passeront humer les suspects à domicile là !
- Ils ont dit à la télé ?
- Ils l'ont laissé entendre, il n'y a pas que toi qui penses à tout tu vois !
- Bon je vais me changer.
- A cette heure-ci ?
- Je vais changer de linge de corps si tu permets.
- Mais ton linge est propre de ce matin non ?
- Disons que j'ai envie de l'avoir encore plus propre.
- Enfin que crains-tu, on voit bien que tu n'es pas rouquin et puis tout le quartier te connaît non ?
- Oui mais certains jours je pue...
- Tu pues ?
- Certains jours, rarement, mais... oui...
- Tu pues quoi ?
- Je ne sais pas, je pue.
- Pas comme un rouquin quand même ?
- Non non, enfin non !

Bilan détaillé
du Be Festival Toi Moi & Co

4 lieux

Grand Parquet-Théâtre Paris
Villette, MPAA/La Canopée, Forum
des images, Centre Paris Anim' Les
Halles-Le Marais.

Actions ludiques de prévention, prises en charge par l'ACERMA

Des performances improvisées (chansons,
lectures de textes sur l'alcool, tirés du réper-
toire ou écrits à l'ACERMA, saynètes) ont
été confiées pendant toute la durée du festi-
val, au groupe Emprise(s).
Ce groupe est issu d'un stage court d'impro-
visation théâtrale proposée par l'ACERMA
autour des phénomènes d'emprise.

Restitution des ateliers

1 spectacle de théâtre avec 15 partici-
pant.e.s, 8 films produits et projetés

10 bénévoles

de l'ACERMA pour
aider à l'installa-
tion, à la buvette,
à la billetterie, à
l'accueil du public
et au transport
(voitures)

Festival Toi Moi & Co #8 Contre-Sens

Du 5 au 7 avril au Grand Parquet

Du 12 au 14 avril aux Halles
Centre Paris Anim' Les Halles-Le Marais,
Forum des images, MPAA/La Canopée

Instagram :

**23 publications,
71 abonnés et 38
abonnements**

980 spectateurs

5 grandes problématiques autour du thème contre-sens

Le genre et les normes sociales
Des parcours de vies en marge de la société
Le rapport aux médias et à la doxa
La migration et l'exil
L'identité et la construction personnelle

12 équipes artistiques accueillies

1 spectacle de hip-hop, 7 spectacles de
théâtre, 1 spectacle de rue, 1 atelier par-
ticipatif de gravure, 2 films documentaires

**150 affiches, 2000 flyers
et 1250 brochures papier
imprimées**

**Page facebook suivie
par 1126 personnes**



Préparation de la buvette et des cocktails sans alcool par les bénévoles - Soirée de présentation - 1er mars 2019 à l'ACERMA



Pot convivial avec les équipes artistiques
5 avril 2019 au Grand Parquet



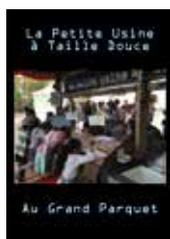
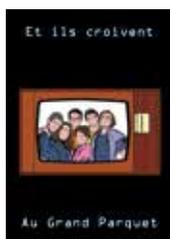
Et ils croient - 7 avril 2019 au Grand Parquet



Courts-métrages Toi Moi & Co - 14 avril 2019 au Forum des images

Le programme du Festival

Le teaser du Festival Toi Moi & Co #8:
<https://www.youtube.com/watch?v=rd2WfrsHPfI>



VENDREDI 5 AVRIL

19h // Tout sur le Rouge

Spectacle de théâtre de la Compagnie Mi Fugue Mi Raison sur les règles et les tabous liés aux règles.

21h // 46 Miettes

Spectacle de théâtre porté par Léa Grappe. Le parcours d'une jeune femme et de ses obsessions, entre réalité, fictions, fantasmes et souvenirs traumatiques.



Tout sur le Rouge - 5 avril 2019 au Grand Parquet



La Petite Usine à Taille Douce - 6 avril 2019 au Grand Parquet



Pot de fin de festival - 14 avril 2019 à la MPAA / La Canopée

SAMEDI 6 AVRIL

14h30-18h // Courts-Métrages de Toi Moi & Co

17h45 // Et ils croivent

Spectacle de rue de la Compagnie Notre Insouciante, sur les médias et la culture télé.

19h // Erreur 404

Spectacle de théâtre de la Compagnie La Sticomiss. Trois parcours-fictions qui explorent la question du genre et notre rapport à internet.

21h // Contre-Sens // Toi Moi & Co

Samedi et Dimanche de 14h à 18h // La Petite Usine à Taille Douce

Atelier de gravure. Une installation itinérante et participative qui invite les spectateurs à réaliser leur propre gravure.

DIMANCHE 7 AVRIL

15h // Symphonie de Kimpa Vita

Spectacle de hip-hop en cours de création. L'histoire de Kimpa Vita, prophétesse congolaise qui lutta contre la domination portugaise.

16h // Et ils croivent

Spectacle de rue de la Compagnie Notre Insouciante, sur les médias et la culture télé.

17h // Silence Radio

Maquette en cours de création de la Compagnie Farouche. Deux exilés aux destins mystérieux qui se rencontrent sous les eaux.



Demain il Neigeait - 13 avril 2019 au Centre Paris Anim' Les Halles-Le Marais



Comme tout le monde - 12 avril 2019 au Centre Paris Anim' Les Halles-Le Marais

VENDREDI 12 AVRIL

19h // Ouïe à la vie

Le parcours d'un jeune sourd et son intégration dans le monde des entendants.

21h // Comme tout le monde

Film documentaire sur le parcours de trois jeunes SDF dans le quartier de Beaubourg.

SAMEDI 13 AVRIL

18h // Demain il Neigeait (fragments d'exil)

Spectacle en court de création sur l'exil et la transmission à travers l'histoire d'une famille franco-chilienne.

19h45 // Sur Zone

Court-métrage de Toi Moi & Co.

20h30 // Une fracture français : et si je ne suis pas Charlie ?

Un documentaire qui suit les jeunes du Bondy-blog après les attentats de Charlie Hebdo, et leurs réflexions.



Courts-métrages Toi Moi & Co - 14 avril 2019 au Forum des Images

DIMANCHE 14 AVRIL

15h-17h // Courts-métrages documentaires de Toi Moi & Co

17h-20h // Pot de fin de Festival



Spectateur-trice-s - Soirée de clôture - 26 avril 2019 à l'ACERMA.

SOIRÉE DE CLÔTURE // 26 AVRIL

En présence des participant.e.s des ateliers, de l'équipe de l'ACERMA, et des artistes programmé.e.s une présentation du bilan de l'action et une rétrospective en image et en musique ont été faites.

Prévention et sensibilisation
dans Toi Moi & Co

Les ateliers

La prévention au sein des 3 ateliers Toi Moi & Co:

Pendant les six mois d'ateliers, les animatrices abordent la question des addictions, des comportements à risque et de la prévention, à travers les méthodes et les impératifs propres à chaque atelier.

Dans l'atelier «Création Théâtrale», les temps de discussion autour du thème de l'année, les improvisations des participant.e.s et les textes proposés par les animatrices, permettent d'évoquer tout cela de manière collective en confrontant les points de vue et les pratiques de chacun.e.

Dans l'atelier «Réalisation documentaire», les sujets choisis par les participant.e.s, les images filmées puis commentées en atelier collectif, engagent une discussion collective qui s'enrichit au fil de l'année.

Dans l'atelier «Création du festival», les discussions autour du thème de l'année, des choix de programmation et de la pertinence de ces choix par rapport à la démarche de l'ACERMA amènent à s'interroger sur ces questions. Les participant.e.s mettent aussi à jour le questionnaire relatif aux consommations (distribué aux participants et aux spectateurs), et lors du festival ils assurent l'accueil, la présentation de l'association et la médiation autour du questionnaire auprès des spectateurs. Enfin, ils assurent (avec les bénévoles de l'ACERMA), la préparation et l'accueil pendant le Festival et les temps forts (soirée de présentation de la programmation et soirée de clôture). C'est l'occasion pour eux de discuter avec les bénéficiaires de l'ACERMA et de mettre en pratique l'organisation de soirées sans alcool.



Le groupe «Emprises» - 5 avril 2019 au Grand Parquet

Rencontre avec les fondateurs de l'association :

Les médecins-addictologues fondateurs de l'association et membres du bureau, interviennent ponctuellement dans l'année auprès des participant.e.s.

Ils peuvent ainsi aborder ces questions de leur point de vue de professionnels de la santé, présenter l'association, ce pour quoi elle a été créée, son historique et expliquer le sens de la démarche de l'ACERMA.

Ils sont notamment intervenus auprès du groupe «Création du Festival» et ont aidé les participant.e.s à mieux comprendre les enjeux de la prévention et comment aborder leur mission de médiation au moment du Festival.

Événements sans alcool et rencontres avec les adhérent.e.s de l'association :

Pour les participant.e.s des trois ateliers, les jours de Festival et les événements qui se déroulent autour (soirée de présentation de la programmation et soirée de clôture) sont l'occasion de réfléchir à ces questions.

Tous les événements de Toi Moi & Co étant bien sûr festifs mais sans alcool, cette question de la consommation des produits (notamment en milieu festif), des comportements à risques et des addictions, se trouve au cœur des événements du Festival. C'est aussi l'occasion de rencontrer les adhérent.e.s de l'ACERMA dans une ambiance conviviale propice aux échanges et à la discussion.



Le groupe «Emprises» pour le pot de fin du Festival
14 avril 2019 à la MPAA/La Canopée

Le festival

Stand de prévention :

Grâce aux supports de prévention papier fournis par l'ANPAA, un stand de prévention a été aménagé pendant toute la durée du Festival à côté de l'espace billetterie. Les spectateurs étaient donc dès leur arrivée sensibilisés à cette question par le groupe «Création du festival».

Animations par le groupe Emprise(s) :

Emprise(s) est une nouvelle action de l'ACERMA à destination des jeunes (16-30 ans). Forte de son ancrage dans le 19e et de son expérience, l'ACERMA a voulu proposer un format de stages courts pour pouvoir toucher les jeunes plus précaires et fragiles.

Il s'agit de faire naître la parole pour favoriser la prise de conscience des comportements addictifs et renforcer les compétences psycho-actives afin de mieux se prémunir des messages des produits et des comportements à risques. Ce dispositif innovant entend répondre également aux nouvelles addictions (écrans, téléphones, internet et réseaux sociaux) et prévenir leurs dérives (influences, fake-news, cyber-harcèlement).

Le stage Emprise(s) «Improvisation théâtrale» de janvier 2019 a tellement bien fonctionné, les participant.e.s manifestant leur envie de continuer à jouer ensemble sur ce thème, que **l'équipe de l'ACERMA a proposé que le groupe intervienne pendant le Festival Toi Moi & Co pour proposer aux spectateurs des performances impromptues (chansons, lectures de textes sur l'alcool, tirés du répertoire ou écrits à l'ACERMA, saynètes) pendant toute la durée du Festival.**

Le groupe est donc intervenu sur les deux week-ends du Festival.



Le groupe «Emprises» pour le pot de fin du Festival
14 avril 2019 à la MPAA/La Canopée

Questionnaires

Chaque année, deux types de questionnaires sont distribués : Aux spectateurs du Festival d'une part. Ces questionnaires relatifs aux consommations de produits ont pour but d'engager la discussion sur les questions de prévention et d'addictions. Il s'agit de faire un état des lieux des consommations mais surtout, d'analyser la manière dont les spectateurs sont conscients, préoccupés, ou pas du tout, de leurs propres consommations ou de celles de leur proches.

D'autre part, un questionnaire d'évaluation est distribué aux participant.e.s, pour avoir leurs retours sur l'action Toi Moi & Co et leur participation. Dans ce questionnaire la question des consommations et de la modification des pratiques est abordée.

Questionnaire aux spectateur.trice.s :

Réponses au questionnaire : 100

Femme 62 Homme 35 Non renseigné : 3

Age : -18 ans : 1 personne 18-30 ans : 53 personnes 45-60 ans : 13 personnes +60 ans : 13 personnes
Non renseigné : 20

	Êtes-vous consommateur ?		Êtes-vous inquiet de votre consommation ?		Est-ce que quelqu'un de votre entourage s'est déjà inquiété de votre consommation ?		Êtes-vous inquiet de la consommation d'un membre de votre famille ?		Êtes-vous inquiet de la consommation d'un membre de votre famille ?	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
Alcool	86	14	26	26	50	50	34	34		
Tabac	54	18	20	20	35	35	32	32		
Cannabis	23	3	1	1	32	32	9	9		
Médicaments	30	7	3	3	8	8	4	4		
Cocaine	5	2	2	2	13	13	4	4		
Mévincine					1	1				
Autres produits	9	3	2	2	10	10	2	2		
Ecran TV	48	5	4	4	7	7	4	4		
Ordinateur	97	15	7	7	10	10	4	4		
Téléphone portable	97	26	10	10	19	19	6	6		
Jeux vidéo	31	6	6	6	10	10	3	3		
Jeux d'argent	7	3	2	2	5	5	3	3		
Réseaux sociaux	72	16	7	7	17	17	3	3		
Comportements alimentaires			13	10	10	10	4	4		
Comportements sexuels			3	4	5	5	3	3		
Autre Précises :										

Réponses aux questionnaires distribués aux spectateur.trice.s

On peut remarquer d'après les questionnaires remplis, que les produits les plus consommés sont l'alcool (86%) puis le tabac (54%).

Il est notable aussi que les usages des écrans sont très majoritairement répandus, et que l'usage des ordinateurs (97%) et des téléphones (98%) et même des réseaux sociaux (72%) a l'argument dépassé celui de la télévision (48%).

D'une manière générale on remarque aussi que les répondant.e.s sont bien plus souvent inquiet.e.s de la consommation d'un.e ami.e ou d'un membre de la famille que de la leur.

Il est intéressant de voir que la proportion des répondant.e.s qui s'inquiètent de leur propre consommation de tabac (14%),

d'alcool (18%) est sensiblement la même que celle de ceux qui s'inquiètent de leur propre consommation d'écrans (ordinateurs 15%, réseaux sociaux 16%), sauf pour ce qui est des téléphones (26%).

Il est frappant de noter que, par contraste, les répondant.e.s sont beaucoup plus souvent inquiet.e.s des consommations de leurs entourages quand cela concerne l'alcool (50%) ou le tabac (35%) que les écrans (ordinateurs 10%, téléphones 19%, réseaux sociaux 17%).

Questionnaire aux participant.e.s :

Est-ce que votre participation aux ateliers du festival TMC vous a aidé à :	1	2	3	4	5
Partager et trouver votre place dans le groupe ?					
Travailler un intérêt à renouveler et à être encadré par des artistes professionnels ?					
Prendre conscience de vos capacités créatives ?					
Acquiescer une plus grande confiance en vous ?					
Acquiescer une plus grande confiance en l'autre ?					
Comprendre mieux les risques d'addiction par les échanges avec les adhérents ?					
Mieux vous comprendre, mieux vous connaître ?					
Vous inscrire dans la régularité, être assidu ?					
Vous surpasser et oser ?					
Travailler du plaisir ?					
Avoir envie de cofinancer une activité à l'ACERMA ?					
Parler avec vos pairs de vos « conditionnements » ?					
Vous valoriser auprès de vos pairs / de votre famille ?					
Modifier le regard de votre entourage ?					
Vous motiver pour modifier / réduire ou arrêter vos consommations (alcool, tabac, cannabis, jeux vidéo...)?					
Utiliser ou intégrer cette expérience dans des projets à venir ?					
Vous inscrire à travers les échanges, la réflexion et la création collective ?					
Découvrir la richesse de la mixité trans-générationnelle et pluriculturelle ?					
Renforcer votre capacité à dire non, à contraindre et faire valoir votre point de vue ?					
Parler et communiquer librement sur les situations à risque (alcool, tabac, cannabis, jeux vidéo, cannabis...)?					

Questionnaire distribué aux participant.e.s

Sur les questions concernant la prévention et les consommations ou conduites à risque on note que :

52% des participant.e.s ont trouvé que l'action leur a permis de bien comprendre les risques d'addictions, 24% disent que cela les a aidé, 24% n'ont pas évoqué de changement particulier.

52% ont trouvé que l'atelier les avait beaucoup aidé à parler de leur conditionnement, 20% que cela les avait un peu aidé, et 28% n'ont pas constaté de changement.

36% des participants se disent prêts à modifier leurs consommations, 20% disent vouloir faire des efforts, 44% ne sont pas encore prêts à le faire ou n'en voient pas le besoin.

52% reconnaissent que l'atelier leur a permis de parler et communiquer librement sur les situations à risque, 20% que cela les a aidé un peu et 28% ne voient pas de changement.

Bilan et Perspectives

En ateliers, la parole circule bien et les participant.e.s se sentent libres d'aborder ces questions difficiles sans jugement. La présence dans les locaux de l'ACERMA, l'expérience des encadrantes, le fait d'avoir un thème sur lequel elles peuvent s'appuyer pour en parler, les rencontres ponctuelles avec les adhérent.e.s et les membres du bureau, les événements sans alcool... Tous ces dispositifs ont montré qu'ils fonctionnent bien depuis la création de Toi Moi & Co, et ont vocation à continuer.

De même, le fait de disposer de supports papier de prévention (mis à disposition par l'ANPAA) est très utile et efficace pour aborder la question avec les participant.e.s comme avec les spectateur.trices. Ce partenariat sera reconduit pour Toi Moi & Co #9.

La nouveauté de cette année, la participation du groupe Emprise(s) pendant le Festival, a été un réel succès. Les participant.e.s de ces improvisations ont su mobiliser le public, et leurs interventions ludiques (chantées, lues ou jouées) ont interpellé les spectateurs et permis la discussion. Pour la prochaine édition il a été décidé de tenter de renouveler cette bonne expérience, en fonction de la suite qui sera donnée l'action Emprise(s), des jeunes qui y participeront l'année prochaine et de leur motivation.

Quelques nouveautés seront mises en place :

[Un stand spécifique pour présenter l'ACERMA](#) sera tenu au moment du Festival, l'équipe ayant remarqué que les informations pouvaient manquer aux spectateurs.

Les jeunes de l'atelier "Création du Festival" ayant exprimé l'envie d'être un peu plus accompagnés sur les questions de prévention, et notamment la partie analyse du questionnaire, [un partenariat avec AREMEDIA](#) va être mis en place pour que l'association intervienne dans l'atelier pendant l'année, avant, pendant et après le Festival.



Le groupe «Emprises» lors du pot de fin du Festival - 14 avril 2019 à la MPAALa Canopée

Témoignages

Participant.e.s

« Je suis venue à l'ACERMA pour participer à la création du Festival. Je trouve que cette association est super, c'est un lieu très agréable. Les personnes à l'ACERMA sont super gentilles et accueillantes, j'en garderai un bon souvenir. Le Festival a été une bonne expérience, cet événement m'a beaucoup plu et m'a apporté des choses. Je ne connaissais pas cette association et maintenant je suis contente de la connaître, je n'hésiterai pas à revenir. »

Juana - Participante de l'atelier «Création du Festival»

«Merci pour ces beaux moments de partages, ces découvertes particulièrement intéressantes et cette création foisonnante ! L'ACERMA est devenue un petit cocon protecteur où j'aime bien me retrouver. La qualité artistique du Festival m'a propulsé dans un bien joli univers rempli de tendresse et de respect. Merci pour tout !»

Géraud - Stagiaire / Atelier «Création du Festival»

«Au sujet de l'atelier, je pense que j'ai bien fait d'y participer. Ca m'a apporté du savoir faire dans le milieu du cinéma. A l'heure actuelle je suis satisfait d'avoir fait un film pour la première fois et que ça ait été une réussite ! Ca me motive pour en faire un autre! Maintenant mes parents me demandent s'ils peuvent revoir mon film et si je pourrais en faire un autre. Bref c'est plutôt positif.»

Edouard - Participant de l'atelier «Réalisation documentaire»

Adhérent.e.s de l'ACERMA

«Comme chaque saison du festival, j'attends de voir avec de grands yeux les spectacles et les courts-métrages. Je suis émerveillée par tant de diversité et de talent. Un grand bravo à toute l'équipe pour l'organisation, à la troupe de théâtre ainsi qu'aux cinéastes en herbe. Au fait, mon coup de coeur cette année fut le court métrage «Flower Man» ! Sans oublier la troupe Toi Moi & Co. Ca fait du bien de voir tous ces jeunes, toute cette diversité... Depuis le début de Toi Moi & Co, voir tous ces spectacles, ça ouvre l'esprit, ça m'a rendue plus tolérante.»

Josyane - Trésorière de l'association

«Cela fait depuis trois ans que j'assiste au festival Toi Moi & Co et c'est toujours de la joie pour moi ! Bon courage à tous ces jeunes.»

Pascal - Bénévole

Partenaires

« Bravos pour votre festival qui fut comme toujours, d'année en année, original et surtout plein de générosité ! J'ai pu voir une partie de votre travail dimanche au Forum des Images et c'était génial. Superbe travail en équipe au profit de tous. Le jeune a réalisé cette année un documentaire au sein de Toi Moi & Co. Pour lui votre action et votre soutien sont très précieux, cela le rassure et le stimule. Il veut maintenant en faire son métier (assistant réalisateur). »

Isabelle CHARTON - Mission Locale de Paris

«Tout d'abord merci pour votre investissement à toutes et tous auprès de ces jeunes et tout particulièrement auprès de «mes» patients. M. comme V. étaient ravis de cette expérience et seraient désireux de poursuivre d'après ce que j'ai pu en comprendre. A titre personnel, j'étais très contente de voir qu'ils pouvaient s'investir, malgré la difficulté de leurs situations respectives, dans des moments de plaisir et de créativité collectifs où ils n'étaient pas réduits à être des «exilés».

J'espère que pour la prochaine édition, ils en seront et que d'autres pourront vous rejoindre et bénéficier de cette très chouette expérience pour eux et elles d'abord, et aussi pour nous qui venons les écouter, les regarder et partager ces moments. »

Muriel BAMBERGER - Psychologue clinicienne référente COMEDE

« Tout d'abord merci à toute l'équipe de Toi Moi & Co pour le travail que vous avez fait pour ce festival. Je trouve que vous avez fait un travail de grande qualité tant sur le plan artistique que social. J'ai l'impression que cela a permis à A. de prendre confiance en elle et j'ai été très impressionnée de la voir évoluer sur scène. Je n'étais pas sûre non plus qu'elle tienne son engagement sur toute l'année et je pense que c'est une grande réussite d'y être parvenu. Etant dans une situation très morcelée (hébergement, ...) cette continuité est signe qu'elle commence à construire quelque chose de plus assis, de plus posé.

Par ailleurs je pense que la période sur laquelle se déroule votre action n'est pas toujours compatible avec la temporalité du public que nous accueillons. Les jeunes que je reçois sont dans une situation de grande précarité et il est difficile pour eux de pouvoir s'engager sur une période de quelques mois. C'est pourquoi les stages que vous avez proposés sur une semaine étaient plus adaptés à ces jeunes et ont été très appréciés. Là aussi, le travail de qualité que vous avez effectué leur a permis de reprendre confiance dans leurs facultés. C'est aussi un temps qui leur permet de sortir de leurs difficultés liées au quotidien et à leur situation administrative. »

Sabine ALLIER - Assistante de service social
Centre Médecins sans Frontière

Spectateurs.trices

Bravo à tous et toutes. Cette vie pétillante et pleine de sens que vous nous avez offert, et ce n'est pas un contresens !

Josiane - Adhérente de l'association

Bravo ! C'était Magnifique

De la Rigolade, de l'émotion. Une belle claque que j'ai prise ce soir. Magnifique, il faut que ça continue. Bravo à toute l'équipe Toi Moi & Co.

DK - Spectateur.trice du Festival

Bravo, les filles et les gars pour votre travail, votre écoute et le grand respect que vous avez les uns pour les autres. Le plus important c'est d'écouter l'autre.

Merci pour votre générosité et votre talent !

Dominique Gras - Spectateur.trice du Festival

Magnifique ! On a envie que ça continue ! Merci à vous tous !

Julie G - Spectatrice du Festival

Ancien.ne.s participant.e.s

«Je m'appelle Mohamed, je viens du Mali. Je suis arrivé en France en 2014, je dormais dehors, j'allais chaque jour à l'Antenne Jeunes Flandre pour rester au chaud, participer à des sorties culturelles et m'intégrer. Un jour j'ai entendu parler de l'ACERMA, la directrice me proposa deux ateliers au sein de l'ACERMA (un atelier théâtre et un atelier documentaire). J'ai participé à ces ateliers qui étaient très importants pendant deux ans. C'était la première fois que je jouais au théâtre, que je touchais une caméra pour un documentaire... Cela m'a beaucoup aidé à m'intégrer au sein de la société française qui était nouvelle pour moi. J'ai ensuite écrit un spectacle avec un ami sur nos parcours de l'Afrique à l'Europe : « 50 » que nous avons présenté au Festival d'Avignon cette année, au Festival International du Journal « Courrier International », au festival Nomade à Paris 11e, à la semaine de la francophonie organisée par le 19e arrondissement, et nos tournées en France continuent encore.

Entre temps j'ai obtenu mon CAP couvreur, BEP d'intervention sur le patrimoine Bâti, un BAC Pro Technicien du Bâtiment et j'ai un CDI dans une entreprise du patrimoine Bâti.

Pour moi l'ACERMA est une école d'intégration pour tous... Sur-tout nous les venus d'ailleurs.»

Mohamed - Ancien participant de l'atelier «Création Théâtrale»

Contacts Toi Moi & Co

Sur le site internet :

<http://toimoico.wixsite.com/toimoico>

Sur la page facebook de Toi Moi & Co :

Toi,Moi&Co by Acerma

Par mail :

toimoico@gmail.com

Contacts ACERMA

Adresse :

22 Quai de la Loire
75019 Paris

Sur le site internet :

www.acerma.org

Par mail :

coordination.acerma@gmail.com

Par téléphone :

01 48 24 98 16



Toi Moi & Co

#8



Le groupe «Création Théâtrale» à la soirée de présentation

Remerciements

A l'association ACERMA, ses adhérent.e.s et son bureau : Eric Hispard, Véronique Thépot, Danièle Leroux, Maryline Touzé, Béatrice Lavielle, Josyane Lecoustre.

A l'équipe salariée de l'association : Anne Rousseau, Mariam Boujmaa et Pauline Rousseau

A la coordination du Festival : Camille Tutin (coordinatrice) et Géraud Viruéga (stagiaire)

Au régisseur général du Festival : Raphaël Bertomeu

Aux lieux qui accueillent le Festival, aux partenaires qui financent l'action et à ceux qui nous accompagnent dans la mobilisation des publics.

Aux intervenant.e.s, responsables et assistant.e.s des ateliers Toi Moi & Co : Marie Maffre, Lélia Gruber, Véronique Gallet, Gaëlle Hispard, Mahieu Gerhardt et Alice Lebel

Au groupe Création du Festival : Camille, Gaël, Geoffrey, Géraud, Juana, Juliette, Mallory, Monica et Sezen

Au groupe Création Théâtrale : Ahmed, Alioune, Aminata, Bachir, Diane, Guilène, Héloïse, Ibrahim, Léo Paul, Mamadou, Nouho, Pauline, Pierre, Tess et Zil

Au groupe Réalisation de courts-métrages documentaires : Camille, Claudia, Clauthel, Edouard, Olivia, Ousmane, Philémon, Virgile, Zalie

Aux participant.e.s du stage court : Moriké, Chechné, Abou, Angelbert Victorien, Keita, Seta, Abdrahmane, Kaba, Dampha, Alicia, Camara, Philippe, Amadou, Ali, Boubacar, Souleyman, Wakey, Ahmed et Mamadou Yaya

Aux participant.e.s du stage Emprise(s) «Improvisation théâtrale» (janvier 2019).

A toute l'équipe des bénévoles de l'association :

Chantal, Claudine, Corinne, Emmanuel, France, José, Josiane, Josyane, Karine, Marc, Michel, Nicolas, Pascal, Patrick et Pedro